

# Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

ABONNEMENT  
UN AN..... 5 francs  
Le numéro : 4 franc.  
Le Abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier  
L'outage, pourvu que ne se desabonne  
nera pas sera considérée comme  
réabonner.

Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉

Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. ☉

DIRECTION  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
16, rue Jeanne-d'Arc  
AGEN (Lot-et-Garonne)  
FRANCE

## SOMMAIRE

Offres. — Variétés. — Biologie. — Bibliographie.

### A VENDRE

Notre regretté confrère, M. SAVOURÉ, laisse deux importants herbiers et une bibliothèque d'ouvrages scientifiques.

*Herbiers* : 1° Un grand herbier comprenant 33.680 numéros renfermés dans 99 cartons; 2° un petit herbier comprenant 14.210 échantillons et formant 62 fascicules.

*Bibliothèque* : La bibliothèque compte 43 ouvrages dont le détail suit :

- 1 GRENIER ET GODRON. — Flore de France. — 3 volumes.
- 2 A. DE BRÉBISSE. — Flore de la Normandie. — 1 volume.
- 3 L. CORBIÈRE. — Nouvelle flore de Normandie. — 1 volume.
- 4 G. BONNIER ET DE LAYENS. — Nouvelle flore pour la détermination facile des plantes. — 1 volume.
- 5 LE MAOUT ET J. DECAISNE. — Flore élémentaire des jardins et des champs. — 3 volumes.
- 6 L. BOUVIER. — Flore des Alpes de la Suisse et de la Savoie. — 1 volume.
- 7 G. CAMUS. — Catalogue des plantes de France, de Suisse et de Belgique. — 1 volume.
- 8 COSSON ET GERMAIN. — Flore des environs de Paris. — 1 volume.
- 9 G. ROUY ET J. FOUCAUD. — Flore de France. — Tomes 3 et 4.
- 10 N. DESPORTES. — Flore de la Sarthe et de la Mayenne. — 1 volume.
- 11 M. DE CANDOLLE. — Flore française. — 7 volumes.
- 12 CHARLES LINNÉ. — Système sexuel des végétaux. — 2 volumes.

- 13 LESTIBOUDOIS. — Botanique universelle. — 2 volumes.
- 14 F. CHEVALLIER. — Flore générale des environs de Paris. — 2 volumes.
- 15 HISTOIRE DES PLANTES de l'Europe, écrite en l'an 1500. — 2 volumes.
- 16 A.-L. MELLIN. — Eléments d'histoire naturelle. — 1 volume.
- 17 GÉRARDIN ET DESVAUX. — Dictionnaire raisonné de botanique. — 1 volume.
- 18 F.-V. MÉRAT. — Eléments de botanique. — 1 volume.
- 19 THUILLIER. — Flore des environs de Paris. — 1 volume.
- 20 J.-L. THUILLIER. — Le Vade-Mecum du botaniste voyageur aux environs de Paris. — 1 volume.
- 21 LUDOVIC CHIRAT. — Etude des fleurs botanique élémentaire, descriptive et usuelle. — 1 volume.
- 22 A. BOREAU. — Flore du centre de la France. — 2 volumes.
- 23 GASTON BONNIER. — Eléments de botanique. — 1 volume.
- 24 M<sup>lle</sup> MAGAUD. — Eléments de botanique. — 1 volume.
- 25 VAN TIÉGHEM. — Eléments de botanique. — 1 volume.
- 26 LOUIS CRIÉ. — Cours de botanique. — 1 volume.
- 27 ADRÈS DE JUSSIEU. — Cours élémentaire d'histoire naturelle. — 1 volume.
- 28 PITTON DE TOURNEFORT. — Eléments de botanique. — 6 volumes.
- 29 LE MAOUT. — Leçons élémentaires de botanique. — 2 volumes.
- 30 L. PIRÉ ET MULLER. — Flore analytique du centre de la Belgique. — 1 volume.
- 31 J.-D. GUÉPIN. — Flore du Maine-et-Loire. — 1 volume.
- 32 COSSON ET GERMAIN. — Flore des environs de Paris. — 1 volume.

- 33 HECTOR LÉVEILLÉ. — Petite flore de la Mayenne. — 1 volume.  
 34 AMBROISE GENTIL. — Petite flore Mançelle. — 1 volume.  
 35 A. DE BRÉBISSON. — Flore de Normandie. — 1 volume.  
 36 J. DOUIN. — Nouvelle flore des mousses et des hépatiques. — 1 volume.  
 37 A. MUTEL. — Flore du Dauphiné. — 1 volume.  
 38 GILLET ET MAGNE. — Nouvelle flore française. — 1 volume.  
 39 ECORCHARD. — Flore régionale de toutes les plantes de l'ouest. — 2 volumes.  
 40 CHARLES D'ORBIGNY. — Dictionnaire universel d'histoire naturelle. — 12 tomes, 26 volumes.  
 41 D<sup>r</sup> CHENU. — Encyclopédie d'histoire naturelle. — 30 volumes.  
 42 DE LACÉPÈDE. — Histoire naturelle. — 13 volumes.  
 43 BUFFON. — Histoire naturelle. — 12 volumes.

S'adresser à M. LESÉNÉCHAL, suppléant de la justice de paix, à Merlerault (Orne).

## VARIÉTÉS

Le *Monde des Plantes* prie ses lecteurs de vouloir bien lui faire connaître les stations actuellement connues du *Trifolium supinum* Savi.

### Les Arbres exotiques du parc du château de Poudenas, près MÉZIN (Lot-et-Garonne)

Dans le *Dictionnaire universel d'histoire naturelle* de d'ORBIGNY, à l'article *Planera*, on peut lire qu'un *Planera* planté par le comte de DYON en 1789, avait, en 1831, 25 mètres de haut avec un tronc de 2 m. 08 de circonférence, à un mètre du sol. Ce même arbre, mesuré par moi en 1912, avait 3 m. 65 de circonférence et, en 1923, 5 m. 92, toujours à un mètre du sol. C'est un arbre de toute beauté et d'une vigueur extraordinaire.

Dans le même parc, deux *cèdres* mesuraient 4 m. 30 et 3 m. 90.

On trouve également, au même lieu, des *Quercus Ægyptops*, *Cellis australis*, *Carya alba* (papayer), *Cerasus virginiana*, *Ginkgo biloba*, et le long de la rivière, près d'un moulin appartenant au même propriétaire, un grand nombre de *Cupressus disticha* magnifiques.

Récolté aussi dans le parc *Smilax aspera*, que Guillaud ne signale qu'à Bayonne et à l'île de Ré.

Je me demande pourquoi un arbre comme le *Planera*, qui pousse si bien et dont le bois est si précieux, n'est pas plus fréquemment planté ?

Au parc du château des Tauzins, près Condom, j'ai trouvé le *gui* sur :

4 tilleuls ; 4 *Acer campestre* ; 3 *Cratægus*

oxyacantha ; divers pommiers ; 2 *Robinia* ; 3 *Charmes* ; 1 *Rosa canina* ; *Acer platanoides* ; *Prunus Mahaleb* ? (à vérifier l'été).

Près de Xaintrailles (L.-et-G.), il vit sur l'*amandier* et, quoiqu'on en ait dit, sur un *poirier*.

Un de mes élèves m'a affirmé l'avoir vu sur un *chêne*, à Bretagne-d'Armagnac.

DESCOMPS.

### Stations nouvelles

M. DESCOMPS, professeur au collège, à Condom (Gers), nous a obligeamment fait parvenir des échantillons de plantes nouvelles pour les régions des Landes de Lot-et-Garonne et du Condomois : *Cytinus Hypocistis* L. (sur *cistus alyssoides* L.) ; *Ophrys arachnites* Rehb. ; *Smilax aspera* L. ; × *Galium ochroleucum* Wolf. ; × *Orchis laxiflora* × *pyramidalis* ; × *Serapias Richteri* K. Richter.

### A propos du *Ranunculus aconitoides* DC.

Dans ma première note parue dans le N° 25-140 du *Monde des Plantes*, l'imprimeur ayant omis les signes < et > dans la combinaison de deux des var. de l'hybride, le sens en est altéré.

Naturellement, le *superaconitifolius* est la var. dont l'habitus ressemble plus à l'*aconitifolius* (c'est celle publiée par ROUY dans ses *Illustrationes*), la var. *superglacialis* qui est plus rapprochée du *glacialis*, se trouve dans plusieurs herbiers (D C., BOISSIER, PALÉZ., etc.).

M. G. ROUY a répondu à ma note dans le dernier N° du *Monde des Plantes*, mais après avoir revu soigneusement plantes et flores, je ne suis pas d'accord avec ses conclusions.

DE CANDOLLE décrit dans son *Prodrôme* (vol. I, p. 30) une plante trouvée par THOMAS au grand Saint-Bernard et ajoute à une description très suffisante : *R. ex glacialis et aconitifolius hybridus* ! place, il est vrai, cette plante avec un ? comme var. § du *glacialis*, car l'exemplaire de THOMAS s'en rapproche. GAUDIN, dans sa *Flora Helvetica* (vol. III, p. 528), en donne une seconde description. TISSIÈRE, dans sa *Flore du grand Saint-Bernard*, mentionne, sans N° d'ordre, l'*aconitoides*, mais avec GAUDIN comme auteur !

Enfin GREMLI, dans la 3<sup>e</sup> éd. de sa *Flore*, parue en 1878, indique l'hybride *aconitifolius* × *glacialis* et l'identifie au *R. aconitoides* DC. Il n'en donne pas de description, *puisque cette dernière existe déjà* ; mais en suivant à la lettre les Lois de la Nomenclature du Congrès de Vienne de 1905, il faut constater que GREMLI a donné le premier, à sa place véritable, le nom de l'hybride !

Donc : *Ranunculus aconitifolius* × *glacialis*  
 = *Ranunculus aconitoides* (DC.)  
 GREMLI (1878) non ROUY (1895).

M. G. ROUY néglige volontiers les droits de

priorité ; c'est un des défauts de son excellente Flore de France. Voir aussi, à ce propos, la réponse à la Lettre de M. Rouy par G. BEAUVERD dans le Bul. de l'Herb. Boissier (1905), p. 551 ! P. DE PALÉZIEUX.

#### Le Bananier et le Chamérops de Chine aux environs d'Alençon

Le Bananier de Chine (*Musa sinensis* Sag.) est l'espèce du genre la plus répandue dans nos régions du Maine et de la Basse-Normandie. Elle est très utilisée l'été pour la décoration des jardins et des parterres, mais il est admis qu'à la saison froide on doit la tenir à l'abri dans les serres et les orangeries.

Le Chamérops de Chine (*Chamærops excelsa* Wendl.), un peu moins frileux que le Bananier, exige cependant encore une bonne exposition et, à Paris, demande à être très abrité à l'hiver, autrement il succombe à la gelée.

Ces deux végétaux passent l'hiver en plein air dans le midi de la France et y croissent avec vigueur. Ils remontent même dans l'Ouest et jusque dans le département de la Manche, au voisinage de la mer.

Mais ailleurs, en Normandie, leur végétation à l'air libre s'arrête à la chaîne de collines qui traverse le département de l'Orne de l'Est à l'Ouest, constituant ainsi les deux versants à pente opposée de la Manche et de l'océan Atlantique.

Le Bananier ne s'avance même pas jusque-là ; sa dernière limite est le parc de Fontaine, près Fresnay-sur-Sarthe, à 16 kilomètres au sud d'Alençon. On en voit là trois pieds plantés sur un talus à l'exposition du Midi et garantis, en outre, contre les vents du Nord par un beau rideau de Conifères. Depuis 25 ans ils résistent à toutes les intempéries de la mauvaise saison, à la condition qu'à l'hiver le pied soit couvert de feuilles, et la tige entourée de paille pour neutraliser l'influence du froid et surtout de l'eau ou de la neige. Un de ces pieds a même fleuri, il y a une quinzaine d'années, mais les fruits n'arrivèrent pas à maturité.

Le Chamérops, lui, peut se passer de tout abri, et il se montre d'une rusticité à toute épreuve. On en voit, à Alençon et aux environs, des pieds âgés de trente ans, mesurant 7 à 8 mètres de hauteur, conservant toutes leurs feuilles vertes et se couvrant, à chaque printemps, d'une abondante floraison. C'est, sans conteste, un des plus beaux ornements de nos pelouses et de nos jardins.

Ces résultats surprendront moins quand on saura que l'*Acacia dealbata* Link., plus connu sous le nom vulgaire de *Mimosa*, regardé dans nos régions, jusqu'à ces derniers temps, comme une plante de serre, a très bien réussi à l'air libre près d'Alençon. Il y a cinq ans, le jardinier du château de Cheauvigny, à Saint-Germain-du-Corbéis (Orne), planta dans un sol granitique, près d'un mur exposé au

Midi, un pied d'*A. dealbata* pris dans sa serre. Chaque hiver, il eut soin de couvrir de feuilles la base de la tige sur une longueur de 0 m. 30, de protéger d'un léger abri le haut de la tige et des rameaux, et, grâce à ces précautions, le petit arbre n'a pas souffert de froids de  $-10^{\circ}$  à  $-12^{\circ}$  ; il atteint aujourd'hui 2 m. 50 de hauteur ; ses branches, qui s'étalent sur le mur, assez rapprochées les unes des autres, occupent une superficie de 4 mètres carrés, et chaque année, fin février, il se couvre de fleurs (1).

On sait aussi que le *Camellia* est cultivé avec succès en plein air sur tout le versant sud de nos collines. J'ai vu au château de Viantais, commune de Bellou-sur-Huisne (Orne), un pied de *Camellia japonica* L. planté en 1836, atteignant 3 mètres de hauteur et donnant tous les hivers, sans aucun abri, une splendide floraison (2). A. LETACQ.

#### Menthae exsiccatae

Fascicule II. — Mars 1923

AUCTORE : J.-B. CHARBONNEL

*Mentha rotundifolia* × *longifolia* (ou *viridis*) × *M. villosa* Huds. *Fl. angl. éd. 2* (1768); *M. nemorosa* Willd. *En. plant. hort. Berol. VI*, p. 60 (1800).

Les groupes *M. rotundifolia* L. et *M. longifolia* Huds. (1762), *M. silvestris* L. (1763), sont nettement distincts entre eux, si on ne considère que les espèces pures, ou élémentaires, dont ils sont constitués. Celles-ci ont invariablement les pollens gros et sphériques. Mais l'intervalle qui sépare ces deux groupes est comblé, par degrés, d'une foule d'intermédiaires reconnaissables aux caractères empruntés, dans des proportions variables, à chacun des deux groupes, et aux pollens ± mélangés de grains gros et sphériques, avec des grains petits et ovoïdes. Selon la remarque de M. J. Briquet (Cfr. Les Labiées des Alpes-Maritimes), « les variétés voisines de *M. longifolia* par leur spicastre, en diffèrent par leurs feuilles obtuses et elliptiques, élargies, rugueuses, et par leur nervature ± réticulée ; celles qui, par leur spicastre, se rapprochent de *M. rotundifolia*, s'en éloignent par leurs feuilles oblongues et allongées, dentées, dont le réseau de nervures latérales forme un réticule moins évident. L'inverse a également lieu : lorsque la forme des feuilles se rapproche de l'un ou de l'autre des parents, on peut toujours reconnaître l'origine croisée, au moyen des caractères fournis par le spicastre ».

Les formations hybrides de l'origine *rot.*

(1) A. LETACQ, *Culture de l'Acacia dealbata* Link. aux environs d'Alençon, *Revue Horticole*, Paris, rue Jacob, n° du 16 janvier 1922, p. 17.

(2) A. LETACQ, *Notes sur la culture du Camellia dans l'ouest de la France*, *Ibid.*, n° du 16 juillet 1920, p. 120.

× *longif.*, « se comportent, en apparence, comme de véritables espèces, dit Malinvaud, au point d'avoir fait et de continuer à faire illusion à l'immense majorité des botanistes... Ces hybrides sont en contradiction avec l'opinion généralement admise sur l'existence accidentelle et le plus souvent peu stable des productions hybrides ». (Cfr. Les Menthes hybrides par le Dr Gillot, pp. 6 et 7.)

Les *M. rotundifolia* et *longifolia* s'hybrident invinciblement partout où ils se rencontrent en société, et les individus issus de ces croisements se montrent en telle abondance, qu'on a pu croire qu'ils représentaient l'espèce légitime. Ces plantes se reproduisent indéfiniment sur place, sans variation notable d'une année à l'autre, grâce à un puissant appareil de végétation souterraine. On les rencontre en colonies florissantes, tantôt en compagnie des deux parents, ou de l'un d'eux seulement, tantôt complètement isolées.

Leurs caractères sont intermédiaires entre les deux parents. Les graines sont normalement avortées et infécondes, et les pollens mélangés de formes grandes et sphériques avec d'autres petites et ovoïdes, dans la proportion de 1/3 à 1/50 environ. Cette dernière observation a sans doute échappé à MM. Sagorski et Osswald, qui avaient cru y reconnaître quelques formes légitimes à pollens parfaits. (Cfr. les formes du genre *Mentha*, dans le Hartz et la Thuringe.)

Malinvaud a justifié l'origine hybride de × *M. villosa* Huds. en l'obtenant expérimentalement dans ses cultures, par le croisement *rot.* × *longif.*

L'examen de plusieurs centaines d'hybrides de cette nature me permet d'affirmer qu'ils se retrouvent identiques dans des localités très diverses et éloignées. Ce ne sont point des produits isolés et éphémères. La preuve en sera donnée le plus tôt possible, par la publication d'exsiccata.

Le *M. viridis* L. entre aussi bien que le *M. longifolia* Huds. dans la formation des hybrides du × *M. villosa* Huds.; et, à défaut de l'odeur aromatique empruntée au *M. viridis*, il n'est pas toujours possible de reconnaître celui des deux qui est l'un des parents. Il est encore plus difficile de préciser les facteurs, c'est-à-dire les espèces élémentaires (ou formes) de la combinaison *rot.* × *longif.*, aussi longtemps que nous ne connaissons qu'imparfaitement les espèces élémentaires de ces groupes, ou qu'elles n'auront point été vérifiées par des croisements artificiels.

Je n'ai pu rapporter à aucune diagnose connue les plantes qui font l'objet de cette étude.

1. Folia obovata (1 × 1 1/2) . . . . .	2
Folia obov. oblonga (1 × 1 3/4) . . . . .	4
Folia oblonga (1 × 2) . . . . .	17
Folia elongata (1 × 2 1/4 et amplius) . . . . .	39

2. Stamina inclusa; caulis plerumque simplex aut superius ramosus, 40-60 cm. longus, toto viridis; folia apice acuta, basi subcor-

data, supra viridia, subtus viridantia, 3 1/2-4 1/2 cm. lata; nervatio simplex; serraturæ ex dentibus magnis; inflorescentia parva, contracta; spica densiuscula, basi interrupta 3-6 cm. longa; calyx pubescens ex dentibus sæpe purpureis; corollæ vivide roseæ.

Petit Salève sous Moreux (Haute-Savoie),

11 sept. 1922, Ph. de Palézieux.

33. × *M. villosa Palezieuxi* Charb.

Stamina exserta; caulis toto ramosus, 50-70 cm. longus, basi purpureus; rami elongati; folia 3-4 cm. lata, apice acuta, basi cordata, supra lutescentia, subtus cinerascens aut pallide viridantia; nervatio utrinque simplex aut areolans; serraturæ ex dentibus magnis, sat argutis; inflorescentia ampla; spica densiuscula aut basi laxiuscula, 4-8 cm. longa; calyces villosi ex dentibus purpureis aut viridibus; cor. pallide roseæ.

Environs de Lezoux (P.-de-D.), Dr Chasagne, 1913. 34. × *M. vil. Sudrei* Charb.

Stamina alia inclusa, alia exserta 3.

3. Folia 3-4 cm. lata, omnia apice acuta, supra ± lutescentia, subtus plerumque canescentia; nervatio supra simplex aut areolans, subtus pulchre areolata; serraturæ ex dentibus magnis, sat crebris et argutis; caulis 60-80 cm. longus, pro max. parte vel superius tantum ramosus; rami breves; inflorescentia parva; spica densiuscula, 3-6 cm. longa; calyces villosi ex dentibus purpureis; cor. roseæ.

Moulin du Saint de La Chapelle Laurent (Cantal), 13 sept. 1911, J.-B. Charbonnel. 35. × *M. vil. brevifolia* Charb.

Folia 3-4 cm. lata, apice obtusa, supra pallide viridia, subtus cinerascens; nervatio simplex aut areolans; serraturæ ex dentibus sat magnis; caulis plerumque simplex, 60-80 cm. longus, vivide et longè purpureus; inflorescentia parva; spica densiuscula 2-5 cm. longa; calyces villosi ex dentibus purpureis; cor. roseæ.

Lubilhac (Haute-Loire), 25-7-1912, J.-B. Charbonnel. 36. × *M. vil. magnifica* Charb.

Lubilhac (Haute-Loire), 2-9-1912, J.-B. Charbonnel. 37. × *M. vil. magnifica* Charb.

4. Stamina inclusa 5.

Stamina alia inclusa, alia exserta 8.

Stamina exserta 9.

6. Caulis superius saltem et longe ramosus et purpureus, 50-80 cm. longus; folia acuta et sessilia, 2 1/2-3 cm. lata, supra lutescentia subtus cinerascens aut viridantia; nervatio supra areolata, subtus simplex aut areolans; serraturæ ex dentibus mediocribus, crebis et sat argutis; inflorescentia ampliuscula; spica densiuscula, 3-5 cm. longa; calyces villosi ex dentibus purpureis aut viridibus; cor. roseæ.

Rochefort de Saint-Poncy (Cantal), 19-9-

1912, J.-B. Charbonnel. 41. × *M. vil. inversa* Charb.

Caulis simplex 7.

5. Spica densa 6-10 cm. longa; caulis superius ramosus, 60-90 cm. longus, inferius vix purpureus; folia acuta et petiolulata, 2½-3½ cm. lata, supra viridia, subtus cinerea; nervatio simplex aut subtus areolans; serraturæ ex dentibus sat crebris et argutis, mediocribus; inflor. mediocris aut ampliuscula; calyces lanati ex dentibus valde purpureis; cor. roseæ.

Moulin de Roustan, commune de Mur-de-Barrez (Aveyron), 1-9-1884, Jordan de Puyfol. 38. × *M. vil. Puyfoli* Charb.

Moulin de Roustan, commune de Mur-de-Barrez (Aveyron), 1-9-1884, Jordan de Puyfol. 39. × *M. vil. Puyfoli* Charb.

Moulin de Broussiès, commune de Théron-dels (Aveyron), 1-9-1884, Jordan de Puyfol. 40. × *M. vil. Puyfoli* Charb.

Spica 3-7 cm. longa; folia sessilia 6.

7. Serraturæ ex dentibus argutis, crebris, profundis; caulis plerumque simplex, 60-80 cm. longus, basi purpureus; folia acuta et sessilia, 3-4 cm. lata, supra pallide viridia, subtus cinerascens; nervatio supra areolans aut areolata, subtus simplex aut areolans; inflor. parva; spica densa 3-5 cm. longa; calyces prorsus villosi, ex dentibus purpureis; cor. roseæ.

Neussargues (Cantal), 10-9-1912, J.-B. Charbonnel. 42. × *M. vil. argutifrons* Charb.

Serraturæ ex dentibus non argutis, sat magnis; caulis simplex 40-60 cm. longus, basi purpureus; folia subacuta et sessilia, 2-3 cm. lata, supra pallide viridia, subtus cinerea; nervatio utrinque ± areolans; inflor. angusta et paulo elongata; spica laxiuscula, 4-7 cm. longa; calyces villosi ex dent. viridibus; cor. roseæ.

Le Rat, commune de Brommat (Aveyron), Jordan de Puyfol; 2 sept. 1884. 43. × *M. vil. reperta* Charb.

8. Serraturæ ex dentibus sat parvis aut mediocribus, irregularibus et retrocurvatis; caulis 60-80 cm. longus, superius aut pro max. parte ramosus, basi purpureus; rami elongati; folia subacuta et subcordata, supra lutescentia subtus pallide viridantia, superiora autem subtus passim nivea, 2½-3 cm. lata; nervatio supra reticulata, subtus simplex aut areolans; inflor. ampla; spica densiuscula, 4-7 cm. longa; calyces villosi ex dent. viridibus; cor. roseæ.

Rochefort de Saint-Poncey (Cantal), 25-9-1912, J.-B. Charbonnel. 44. × *M. vil. subnivea* Charb.

9. Serraturæ ex dentibus minimis aut parvis 10.

Serraturæ ex dentibus magnis aut sat magnis 13.

10. Caulis plerumque superius tantum ramosus, 60-70 cm. longus, basi purpureus; folia 2-2½ cm. lata, supra obscure viridia, subtus cinerea; nervatio areolans aut subtus areolata; inflorescentia parva; spica laxiuscula 3-6 cm. longa; calyces vil. ex dent. virid.; cor. roseæ.

Chagny, route de Remigny, 1 km. de la ville, sol calcaire (Saône-et-Loire), F. Chassignol. 45. × *M. vil. Chassignoli* Charb.

Caulis plerumque pro max. parte ramosus 11.

11. Folia subtus saltem ramealia passim canescentia, cæterum grisea, sessilia et acuta 3-3½ cm. lata, supra viridia; caulis pro max. parte ramosus, 50-60 cm. longus, inferius purpureus; rami sat elongati; nervatio areolans aut supra areolata; inflor. parvula; spica densa, basi interrupta, 4-7 cm. longa; calyces vil. ex dentibus viridibus; cor. roseæ.

Le Rat, commune de Brommat (Aveyron), 4-9-1884, Jordan de Puyfol. 46. × *M. vil. variegata* Charb.

Folia omnia subtus virescentia aut cinerascens 12.

12. Calyces villosi ex dent. sæpe purpureis; caulis 60-80 cm. longus, inferius purpureus; folia acuta et sessilia, 3-4 cm. lata, supra pallide viridia subtus virescentia aut cinerascens; nervatio areolans aut supra areolata; inflor. parva; spica densa, 2-5 cm. longa; cor. roseæ.

Médagues-sur-l'Allier (P.-de-D.), 9 août 1918, D<sup>r</sup> Chassigne. 47. × *M. vil. vagata* Charb.

Calyces ± lanati ex dent. viridibus; caulis 40-50 cm. longus, inferius purpureus; folia 2-3 cm. lata, supra pallide viridia, subtus cinerascens aut virescentia, basi subpetiolata; nervatio simplex aut subsimplex; inflor. sat parva; spica densa, 2-4 cm. longa; cor. roseæ.

Bords de la route de Lezoux à Ravel (P.-de-D.), 10-7-1912, D<sup>r</sup> Chassigne. 48. × *M. vil. impropria* Charb.

13. Folia subtus virescentia; nervatio simplex aut subsimplex 14.

Folia subtus cinerea aut subcanescentia; nervatio areolans aut ± areolata 15.

14. Caulis 40-50 cm. longus, subtoto ramosus, basi brevissime purpureus; rami sat elongati; folia acuta et petiolulata; inflor. ampla; spica laxiuscula 4-7 cm. longa; calyces villosi, ex dentibus purpureis; cor. roseæ; folia 2½-3 cm. longa.

Environs de Lezoux (P.-de-D.), D<sup>r</sup> Chassigne, 1911. 49. × *M. vil. Chassignei* Charb.

Caulis 80 cm. longus, simplex aut subtoto ramosus, inferius purpureus; rami elongati; folia subacuta et sessilia, 3-4 cm. lata; inflor. sat parva aut ampliuscula; spica laxa aut

laxiuscula, 3-6 cm. longa; calyces vil. ex dent. viridibus; cor. roseæ.

Courbelimagne, commune de Raulhac (Cantal), 20-8-1884; Jordan de Puyfol. 50. × *M. vil. umbratilis* Charb.

15. Caulis pro max. parte ramosus, 60 cm. longus, longe et vivide purpureus; folia sessilia, superiora acuta, inferiora subobtusata, 2-3 cm. lata, supra pallide viridia, subtus subcanescentia et pulchre areolata; inflorescentia parva; spicæ densæ, 3-6 cm. longæ, superiores saltem subcapitatae; calyces villosi ex dent. purpureis; cor. roseæ.

Bords de la route de Lezoux à Courpières, en face du village de chez Fauroux (P.-de-D.), août 1912, D<sup>r</sup> Chassagne. 51. × *M. vil. subcapitata* Charb.

Caulis superius tantum ramosus, 80 cm. longus, inferius purpureus; folia sessilia et acuta, 3-4 cm. lata; supra pallide viridia, subtus subcanescentia aut cinerea et pulchre areolata; inflor. mediocris; spica densiuscula, 4-8 cm. longa; calyces vil. ex dent. viridibus; cor. roseæ.

Merraud, commune de Raulhac (Cantal), 2-9-1884, Jordan de Puyfol. 52. × *M. vil. luculenta* Charb.

Caulis superius tantum ramosus 16.

(à suivre)

### Sur quelques plantes rares de France

DEUXIÈME NOTE

Par M. Georges Rouy

LYSIMACHIA THYRSIFLORA L. — D'une lettre que j'ai reçue en juin 1919 de M. Charles Magnier, l'éditeur bien connu du *Flora selecta exsiccata*, il appert que cette rare espèce croît toujours aux environs de St-Quentin (Aisne), dans les marais de la Somme, près d'Harly.

PSEUDARRHENATHERUM LONGIFOLIUM Rouy in *Bullet. Soc. bot. de France*, 68 (1921), p. 401-402. — C'est le nom que doit prendre actuellement le *Thorea longifolia* Rouy *Fl. de France*, XIV, p. 142-144, le genre *Thorea* ayant été établi, dès 1808, dans la nomenclature *cryptogamique* pour un genre d'Algues du groupe des Rhodophycées.

On sait que ce genre monotype des Graminées, devenu aujourd'hui le genre *Pseudarrhenatherum* Rouy, se distingue des *Avena* par : glumes carénées; glumelle inférieure herbacée; caryopse libre; fleur supérieure subsessile; des *Arrhenatherum* par : épillets à 2 fleurs hermaphrodites (non à fleur inférieure mâle); glumelle inférieure à arête naissant vers son tiers supérieur; caryopse canaliculé; du *Ventenata* par : glumelle inférieure non arrondie sur le dos mais carénée, bidentée; fleur inférieure munie d'une arête dorsale; fleur supérieure subsessile; caryopse poilu au sommet; des *Trisetum* par : glumelle inférieure herbacée, non bicuspidée; fleur supérieure subsessile; caryopse sillonné, poilu au sommet, comprimé par le dos.

L'espèce, *P. longifolium* Rouy (synonymes : *Avena longifolia* Thore, *Avena Thorei* Duby, *Arrhenatherum Thorei* Desv.), se rencontre dans les bois et landes de l'Ouest : Basses-Pyrénées, Landes, Gironde, Dordogne, Charente-Inférieure, Charente, Vienne, Vendée, Finistère, Calvados, Eure. Sa description est donnée tout au long dans la *Flore* (tome XIV, p. 143).

RUTA DIVARICATA Ten. *Fl. Nap.*, 4, p. 222. — D'après les renseignements qu'ont publiés dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (tome 68, 1921, p. 99) MM. R. de Litardière et E. Simon, cette espèce d'Italie, Istrie, Carniole, Dalmatie, Macédoine, Grèce, Tauride, a été découverte en Corse par M. Aylies, en avril 1917, sur les pentes du mont Pollino, près de la station d'Omessa; mais ces auteurs n'ayant pas publié la description de la plante, et celle-ci ne figurant naturellement pas dans ma *Flore de France* terminée à cette époque, je crois utile d'en donner ici une brève diagnose pour la distinguer du *R. graveolens* L. dont elle a les pétales non frangés et les capsules à lobes arrondis, mais dont elle diffère par les bractées linéaires ou suboblongues (non lancéolées), les divisions calicinales lancéolées (non triangulaires-aiguës), les feuilles à segments ultimes linéaires ou suboblongs, divariqués (non obovés, dressés).

PRUNUS PROSTRATA Labill. *Pl. Syr. dec.*, I, p. 15. — Sous-genre *Tubopadus* Rouy, *subgenus nov.* — Dans la même communication, MM. de Litardière et Simon ont rappelé que M. John Briquet avait découvert cette espèce en Corse, dans le massif de l'Incedine, à la Punta del Fornelle, et que M. Aylies l'avait également trouvée en 1919, au sommet du monte Piano Maggiore, près Rusio, à l'état de variété *glabrifolia* Moris, laquelle a les feuilles glabres et concolores, non blanchestomentueuses en dessous. — Pomel a créé en 1860 (*Matér. fl. Atlant.*, p. 7) pour cette espèce, le genre *Tubopadus* que j'accepte ici comme sous-genre, au même titre que les sous-genres *Euprunus* R. et C. *Flore de France*, VI, p. 3, et *Eucerasus* R. et C., l. c., p. 23. — Voici les caractères distinctifs de ce *Prunus* que Pomel a appelé *Tubopadus prostratus* :

Arbrisseau nain, couché, à rameaux très nombreux, intriqués et divariqués; feuilles très petites, presque coriaces, brièvement pétiolées, fasciculées, serrulées, oblongues (plus rarement ovales ou orbiculaires), pliées en long avant leur développement complet; fleurs petites, solitaires ou peu nombreuses, subsessiles, roses; calice coloré, cylindrique longuement tubuleux; drupe rouge, de la grosseur d'un pois, ovoïde, aigu, pubescent, non efflorescent; noyau à sillons peu marqués.

Le *P. prostrata* Labill. croît en Espagne, Sardaigne, Dalmatie, Crète; Asie-Mineure, Perse; Maroc, Algérie.

*GALIAM ROUYANUM* G. Bonnier *Flore de France illustrée en couleurs*, fasc. 43, p. 39. — Cette plante, que Gaston Bonnier considère comme une Race du *G. Jordani* Lor. et Barr., a pour synonyme *G. Jordani* var. *gracilicaule* Rouy *Flore de France*, VIII, p. 30. Je ne la connaissais que dans les rocailles calcaires de Port-Villez, près Bonnières (Seine-et-Oise), mais Bonnier l'indique aussi dans l'Eure à Vernon, et dans la Seine-Inférieure à la Bouille, près Rouen, localités situées, comme Port-Villez, sur les coteaux bordant la vallée de la Seine.

Qu'il me soit permis, comme doyen des botanistes parisiens membres de la Société botanique de France (1870-1923), de déplorer ici la perte, si regrettable pour la science française, de mon vieil ami Gaston Bonnier avec qui j'étais en relations depuis 1871.

*CORTUSIA MATTHIOLEI* L. — C'est ainsi que doit être orthographié le nom de cette rare espèce des Alpes, et non *Cortusa Matthioli*. En effet, le genre a été en réalité dédié au botaniste italien Jacques-Antoine Cortusi (non Cortus), devenu directeur du Jardin botanique de Padoue ; et l'espèce dédiée à Pierre-André Mattioli connu aussi, surtout chez nous, sous le nom francisé de *Matthiole* que nous adoptons ici de préférence à celui de *Mattioli*. De même, le genre de Crucifères *Matthiola* est incorrect et doit s'écrire *Matthiolea* ou *Mattholia*.

*LINUM REFLEXUM* Ait. *Hort. Kew.*, 1, p. 357; Pers. *Syn.*, 1, p. 334; DC. *Prodr.*, 1, p. 426; Rouy *Fl. France*, IV, p. 66. — J'appelle particulièrement l'attention sur cette intéressante espèce peu connue et qui est à rechercher dans la région méditerranéenne française, où elle n'est signalée jusqu'à présent qu'aux environs de Narbonne, notamment à l'île de Laute (*Gaston Gautier*).

Ce *Linum*, particulièrement maritime, est voisin du *L. Narbonense* L. dont il est bien distinct par les caractères suivants : Souche plus ligneuse émettant des tiges courtes d'abord couchées puis ascendantes, dénudées à la base et couverte de points très rapprochés produits par les cicatrices des feuilles les plus inférieures promptement caduques ; feuilles inférieures imbriquées, plus larges, ovales-lancéolées, les médianes très rapprochées, les supérieures et les florales toujours plus longues que les entrenœuds ; fleurs disposées en cymes multiflores formant un corymbe dense, court (et non en cymes pauciflores formant une panicule lâche) ; sépales ovales, brièvement acuminés ou simplement mucronés (et non lancéolés longuement subulés).

*CAMPANULA CORBARIENSIS* Rouy *Illustr. plant. Europæ rariorum*, XX (1905), p. 160, pl. 494, et *Fl. France*, X, p. 62. — Encore une espèce rare que je ne connais qu'à une seule localité où je l'ai découverte dans le département de l'Aude, dans les rocailles entre Quil-

lan et Axat ; elle est, du reste, à rechercher dans toutes les Corbières. Ce *Campanula*, de la section *Medium* A. DC. *Monogr.* p. 213, se distingue des *C. speciosa* Pourr. et *C. Oliveri* Rouy et Gaut. par les caractères suivants : Plante basse (1 décim. environ), grêle, rameuse-dichotome dès la base, à rameaux et pédoncules filiformes étalés ou recourbés au sommet, plus ou moins hispides ainsi que la tige. Rhizome grêle. Feuilles linéaires-lancéolées, glabres, ciliées-hispides ; les caulinaires sessiles. Fleurs long<sup>t</sup> pédicellées, formant une panicule pyramidale étalée, à 2 bractées bien plus courtes que la fleur. Appendices du calice elliptiques, 5-6 fois plus courts que les divisions calicinales sublinéaires. Corolle médiocre (15-20 mill. de long.) env. une fois plus longue que les sépales, à lobes ovales fort<sup>t</sup> ciliés-crêpus. Stigmate 3. Capsule 3-loculaire.

*CAMPANULA OLIVERI* Rouy et Gautier in *Bull. Soc. bot. de France*, 41, p. 326 ; Rouy *Fl. France*, X, p. 63. — Diffère du *C. Corbariensis* comme suit : Plante hispide, subacaule ; tige très feuillée à la base ; feuilles lancéolées-oblongues, obtuses ; les inférieures atténuées en un large pétiole engainant ; les supérieures amplexicaules ; fleurs 1-2 ; dressées ; pédoncules courts, hispides, non bractéolés ; appendices du calice lancéolés, 3-4 fois plus courts que les divisions calicinales lancéolées égalant les trois quarts de la corolle grande, hispide sur les angles.

Habitat. — Pyrénées-Orientales : rocailles du château de Quiribus près Maury (*Oliver*) ; seule localité connue jusqu'à ce jour. — Donc encore une des plantes les plus rares de la flore française. G. ROUY.

## BIOLOGIE

### Fleurs brachystémones du Caroubier

Feu E. Heckel, mon professeur d'autrefois à la Faculté des Sciences de Marseille, se promenant dans le Var il y a quelque quart de siècle, nota un *Ceratonia siliqua* L. « sur les » pentes de la colline du Castellet, près de la « chapelle de Saint-Côme [l'exactitude topographique veut que ces ruines, assez loin du Castellet, village haut perché, se trouvent au sud-ouest de La Cadière, dans un vallon vers Saint-Cyr ; M. le professeur Jumelle et moi allâmes plus tard herboriser dans ces parages et y vîmes sans fleurs (naturellement : en mai !) l'arbre à caroubes cultivé au jardin de la ferme Saint-Côme], Caroubier « qui (— fut-il dit par « Heckel dans la *Revue Horticole des Bou-* « *ches-du-Rhône* —) au lieu d'avoir les étami- « nes à anthères jaunes avec des filets filifor- « mes, les avait sessiles, encapuchonnées « dans les sépales et de couleur de lie de vin, « couleur un peu plus foncée dans les anthè- « res que dans les sépales. A ma connais- « sance il n'existe, aux environs, qu'un pied

« semblablement brachystémone : au village « d'Ollioules. »

L'an dernier, de fin août au début de septembre, l'occasion m'a été donnée d'apercevoir, autour de Toulon, un nombre incalculable de telles fleurs brachystémones, reconnaissables tout de suite grâce à la susdite fidèle description par Heckel ; mais (— j'ai pu assez vite me convaincre de la chose —) cette non-élongation des filets et cette sessilité des anthères n'ont, chez n'importe quel sujet de Caroubier, absolument rien de durable : le temps y met promptement terme. Voici le processus de la Nature : Au déclin de l'été, l'arbre commence à émettre, sur vieux bois, de jeunes grappes florales ; alors les anthères sont indéniablement « sessiles et encapuchonnées dans les sépales » ; un mois après, en période d'anthèse, les grappes ont grossi du double ou du triple, les filets des étamines sont devenus d'une longueur proportionnelle, et les anthères, quittant leur teinte lie de vin, ont viré au jaune franc.

Le premier état, brachystémone, du *Ceratonia siliqua* constitue donc un général stade transitoire évolutif, d'aucune manière l'anomalie à laquelle Heckel attribuait une existence rarissime aux environs du Castellet et d'Ollioules. L'excuse de l'observateur se méprenant fut que les vacances universitaires touchaient à leur fin ; s'il n'eût pas quitté trop tôt le Var, il aurait eu, en octobre-novembre, sous les yeux les divers degrés d'évolution de la grappe : on voit, tout l'automne, quelques fleurs tardivement brachystémones mêlées aux beaucoup plus nombreuses fleurs à filets filiformes (ces longues étamines étant, du reste, bien connues d'Heckel qui les avait seulement, paraît-il, observées à l'époque de cessation totale de l'encapuchonnement des anthères chez le Caroubier commençant à fleurir).

*Conclusion* : Pour parvenir à la connaissance de la structure normale d'une plante, il faut : 1° tenir grand compte de la lumière que nous fournissent les phénomènes successifs biologiques ; 2° étudier en ses phases d'évolution un organe dont la métamorphose, après le premier âge, sera plus ou moins lente. Sinon, l'instantané de cet organe trop jeune, précipitamment cru adulte, est fallacieux quand il n'y a pas patiente observation sur le vif jusqu'à la survénance des stades ultérieurs.

ALFRED REYNIER.

## BIBLIOGRAPHIE

La *Revue de Botanique appliquée*, dirigée par M. Aug. CHEVALIER, publie, dans le numéro 20 du 30 avril, les articles suivants :

### *Etudes et Dossiers :*

CRAMER (P.-J.-S.) : La culture de la Patate à Java.

DUFRENOY (J.) : La lutte contre les maladies

des plantes par la sélection des races immunes.

LAPLAE (E.) : Le succès de l'Hévéa au Congo belge.

CHOUX (P.) : Les Asclépiadacées à tubercules à Madagascar.

VAILOV (I.) : La Loi des séries homologues dans la variation.

### *Notes et Actualités :*

CHEVALIER (Aug.) : La culture non irriguée du Coton par les indigènes.

DE WILDEMAN (Em.) : Recherches relatives au Palmier à huile.

JOLY (G.) : La culture du Pois du Cap à Tuléar.

DE VILMORIN (P.) : Le développement de la Culture cotonnière en Ouganda.

NOVELLI (N.) : Nouvelles variétés de Riz.

ALLEN (W.) : Situation des Stations expérimentales agricoles aux Etats-Unis en 1922.

HERRERA (F.-L.) : Quelques Fruitières du Pérou.

CHEVALIER (Aug.) et CHAVASTELON : La culture de l'Angélique officinale.

EATON (B.-J.) : Une utilisation de la Noix de Coco.

GÈZE (J.-B.) : Les meilleurs Blés pour le département de l'Hérault.

\*★ La Semaine nationale du Cidre.

### *Bibliographie.*

et dans le numéro 21 du 31 mai :

### *Etudes et Dossiers :*

MIÈGE (E.) : Les variétés d'élite dans les Céréales.

GUILLAUMIN (A.) : Les cultures en Océanie française.

CERIGHELLI (C.) : Sur le rapport des matières minérales avec la végétation.

TRABUT (L.) : Le Bersim ou Trèfle d'Alexandrie.

### *Notes et Actualités :*

MITRIDE et LE CERF : Un papillon prédateur des Caféiers à la Nouvelle-Calédonie.

NAGANT (H.-M.) : De la nature de l'acidité des sols.

CHAMBLISS et JENKINS : Nouvelles variétés de Riz.

SCHNEIDER (E.-E.) : A propos de l'identification des Bois tropicaux.

### *Bibliographie. — Nouvelles :*

\*★ Jean Vilbouchevitch (1866+1907).

\*★ Association française pour l'avancement des sciences. Congrès de Bordeaux en 1923.

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : CH. DUFFOUR.

Agen. — Imprimerie Moderne, 43, rue Voltaire